

Communiqué des professeurs du lycée Descartes à l'attention des parents de l'établissement.

Chers parents,

Nous comprenons vos interrogations concernant le silence qui règne depuis la fin du mouvement du mois de mars.

Tout d'abord, une explication : il nous a été reproché d'avoir fait usage de l'ENT pour communiquer avec vous les 9, 10 et 12 mars. Il nous semblait pourtant que c'était le seul et certainement le meilleur moyen de vous tenir informés quasiment heure par heure de ce qui se passait au lycée, et en particulier de la reprise ou non des cours pour vos enfants. Mais ceci a été jugé, par l'administration du lycée et de l'Inspection Académique, comme un usage partisan et abusif de l'ENT ; voilà pourquoi nous n'avons pas repris cette conversation avec vous depuis, afin de ne pas risquer de décrédibiliser le mouvement par de potentielles accusations de manipulation.

Nous avons donc laissé les associations de parents élèves, avec lesquelles nous collaborons de manière très rapprochée, vous informer des suites de notre action. Nous allons cependant tenter de reprendre ici le déroulé des événements à partir du 21 mars, date de l'audience à l'inspection académique.

Le 21 mars, à 18h, une délégation de 4 professeurs (Mmes Royer et Clément, et Messieurs Delange et Poret) et de deux parents d'élèves (Mme Tolosana de l'AAPEELA et Mme Gonon-Cressot, de la FCPE) a été reçue à la Direction Académique à Nanterre, par le Directeur Académique adjoint, et par un Inspecteur de Vie Scolaire, en présence de Mmes Guérin-Nétry et Steinmetz, proviseur et proviseur adjoint du lycée.

Les professeurs et les parents ont été longuement écoutés, et ont donc exposé les dysfonctionnements liés :

- au manque de soutien apporté aux professeurs, voire à la remise en cause de leur autorité devant les élèves,
- au manque d'équité dans le traitement des élèves,
- à l'absence d'un discours de fermeté qui seul permet d'assurer le respect du Règlement Intérieur et donc d'instaurer une atmosphère de travail sereine dans toutes les classes et plus largement dans tout l'établissement
- un manque de communication avec les associations de parents d'élèves qui ne se sentent ni respectées ni reconnues dans leur mission de représentation des parents, et en tant qu'acteurs à part entière de la communauté éducative du lycée.

Nous avons donc été écoutés pendant presque 2h, mais nous n'avons eu pas le sentiment d'avoir été entendus. Bien peu de propositions nous ont été faites en effet. Nos interlocuteurs ont d'abord mis en doute plusieurs de nos affirmations, s'en sont tenus à des propos très convenus, puis nous ont fait deux promesses :

- la venue de Monsieur l'Inspecteur de Vie Scolaire au lycée le 7 mai pour faire une inspection de la Vie Scolaire du lycée, et à cette occasion rencontrer d'autres acteurs de l'établissement (mais sans nous donner les modalités de cette visite)

- plus hypothétiquement, a été évoquée la visite d'une Proviseur de Vie Scolaire afin de faire une médiation entre la direction et les enseignants.

Ils nous aussi demandé de « faire des efforts » de notre côté, par exemple en nous formant aux élèves en situation de handicap (alors que rien dans nos revendications n'était lié à ce problème), et à rester « raisonnable » ; ils nous ont tout particulièrement reproché d'avoir fait appel à la presse, invoquant le risque de porter atteinte à la réputation du lycée.

Les professeurs participant au débrayage ont prestement subi un retrait de 1 à 4 jours de salaire (le dimanche ayant été compté pour les professeurs qui avaient cours samedi, mais n'ont pas pu travailler puisque la direction refusait toujours le dialogue), mais à part cela, plus de nouvelles pendant plus d'un mois.

Le 30 avril, Madame le proviseur a reçu un message de la Direction Académique, qu'elle nous a transmis, indiquant l'annulation de la visite de l'Inspecteur de Vie Scolaire, appelé à d'autres fonctions. Nous étions alors en train de préparer cette visite, et d'envisager, en concertation avec les parents d'élèves, comment vous faire un retour sur ce qu'elle aurait pu apporter. Nous avons donc été pour le moins surpris, voire choqués par l'attitude de la Direction Académique, qui nous prévenait une semaine avant la réunion prévue, et ne nous proposait pas de nouveau rendez-vous. Nous nous sommes immédiatement remis à nos claviers, et avons envoyé dès le 7 mai, en concertation avec l'AAPEELA et la FCPE, un courrier à la Direction académique leur demandant de réagir au plus vite ; en l'absence de réponse, nous avons, une semaine après, envoyé une lettre au Ministre (par courrier recommandé), elle aussi restée sans réponse. Les associations ont envoyé le même courrier en leur nom, resté également sans réponse jusqu'à ce jour.

Nous avons enfin appris lundi 28 mai que le Directeur Académique adjoint avait contacté un des syndicats qui a suivi notre mouvement pour l'informer qu'une autre Inspectrice de Vie Scolaire viendrait au lycée jeudi 7 juin. Nous venons d'apprendre les modalités de cette visite ; une réunion de 1h30 en présence de la direction, des CPE, d'inspecteurs, et de 5 à 8 professeurs, dont l'ordre du jour (« éléments de réflexion sur la prise en charge de l'élève en difficulté - à besoins particuliers ») ne correspond absolument pas aux motifs de notre mouvement, et constitue donc à nos yeux un véritable camouflet. En outre, nous avons fait savoir que nous souhaitons que les associations de parents d'élèves soient associées à cette réunion, dont le thème sera la prise en charge des élèves en difficulté.

Il nous semble particulièrement regrettable que les parents d'élèves élus ne puissent pas participer à cette visite ; vous avez en effet des représentants extrêmement impliqués, qui ne comptent pas leur temps, et qui ont acquis une très bonne connaissance du lycée et de ses problématiques. Nous avons vu lors de l'audience à Nanterre combien leur discours était particulièrement construit, pertinent et éclairant pour comprendre les problématiques du lycée. Il semble qu'un temps d'échange sera consacré aux parents d'élèves ultérieurement.

A l'intérieur du lycée maintenant, que s'est-il passé depuis le 21 mars ? Mme Talavera nouvelle CPE remplaçante nommée en raison de l'absence de Madame BREUIL, s'est de suite investie dans son poste et travaille avec beaucoup de professionnalisme. Donc l'équipe de la vie scolaire est au complet.

Notre proviseur, Mme Guérin-Nétry, est revenue de son congé maladie le 9 avril ; elle devrait partir à la retraite en cette fin d'année scolaire, et ne devrait donc plus être présente à la rentrée 2018. Nous ne savons pas encore qui va la remplacer, et nous ne pourrions pas avoir de contact avec cette personne avant la rentrée. Nous avons demandé un certain nombre de réunions de préparation

à la rentrée pour la semaine du 11 au 15 juin (semaine de battement entre la fin des cours et le bac qui commence le 18), mais pour le moment les propositions qui sont faites nous semblent insuffisantes. Nous avons en particulier demandé une réunion concernant la gestion des classes difficiles au lycée, réunissant professeurs, CPE, administration et parents d'élèves, mais aucune date n'est fixée.

Sinon, comme vous avez pu le constater, dans la grande majorité des classes, les choses se passent bien, les élèves ont repris le travail. Il y a cependant toujours beaucoup d'incivilités dans les couloirs, et les professeurs qui tentent de faire respecter les règles ont souvent le sentiment de se battre contre des moulins à vent. Il y a donc toute une réflexion à mener et des modifications à faire dans notre fonctionnement collectif, mais là aussi bien entendu nous devons bénéficier du soutien, voire d'une attitude active de la part de la direction. En outre, certaines classes, minoritaires, sont en souffrance, et les élèves ne peuvent pas y travailler sereinement.

De nouveaux incidents nous ont aussi prouvé que rien n'avait changé depuis l'audience et que les dysfonctionnements que nous avons dénoncés (voir plus haut) persistaient.

Nous espérons donc vivement qu'à la rentrée prochaine, un dialogue construit avec le Proviseur et le Proviseur-adjoint nous permettra de retrouver un climat de confiance mutuelle entre adultes et ainsi de restaurer une véritable atmosphère de sérénité et de travail dans tout l'établissement. Sachez que nous sommes de nombreux professeurs à mener une réflexion dans ce sens, et que notre souhait est d'assurer les meilleures conditions de travail possibles à tous les élèves du lycée, quelle que soit la section ou la classe dans laquelle ils se trouvent.

Si vous avez des questions, s'il vous plaît ne faites pas d'envoi à tous sur l'ENT ; vous pouvez contacter certains professeurs, ou encore faire passer vos questions par les fédérations de parents.

Merci d'avoir lu ce courrier.

Bien cordialement

Les professeurs.